

# LES ENFANTS DE TIMPELBACH

DE NICOLAS BARY

## FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2008 - 1h32

Réalisateur :  
**Nicolas Bary**

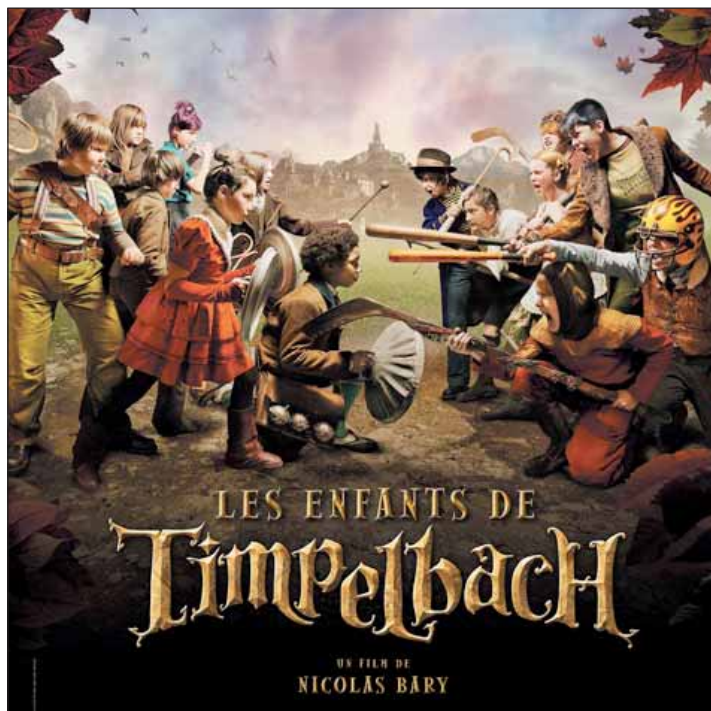
Scénario :  
**Nicolas Bary, Nicolas Peuffaillit  
& Fabrice Roger-Lacan** d'après  
l'œuvre de Henry Winterfeld

Photo :  
**Axel Cosnefroy**

Montage :  
**Véronique Lange**

Musique :  
**Jean-Michel Ferran**

Interprètes :  
**Raphaël Katz**  
(Manfred)  
**Adèle Exarchopoulos**  
(Marianne)  
**Léo Legrand**  
(Thomas)  
**Gérard Depardieu**  
(Le Général)  
**Carole Bouquet**  
(Mme Drohne)  
**Armelle**  
(Corbac)  
**Baptiste Bétoulaud**  
(Oscar)



**SYNOPSIS** Bienvenue à Timpelbach un petit village sans histoire. Enfin, sans histoire, pas tout à fait... Car, depuis de nombreuses semaines, les enfants multiplient farces et mauvais coups. Les victimes sont bien sûr d'autres enfants... mais aussi et surtout, les parents. A bout de nerfs, ceux-ci décident d'abandonner le village pour ce qu'ils pensent être une journée. Mais rien ne se passe comme prévu : sur le chemin du retour, ils sont faits prisonniers par des soldats. A Timpelbach, cette nouvelle de village sans parents fait le bonheur d'Oscar et de sa bande de brutes ! ...

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Première - Delphine Drieu la Rochelle*  
(...) Bourré d'idées, de poésie et d'humour, les 8/12 ans vont se régaler et honnêtement leurs accompagnants passeront également un agréable moment. Toutes générations confondues, on ressort du ciné avec une terrible envie de chocolat chaud et de tartine beurrée.



*Paris Match* n°3109 - Christine Haas  
(...) Une première œuvre qui lorgne du côté de Terry Gilliam.

*Le Monde* - Jean-François Rauger  
Le film est, comme on le voit, une fable politique assez limpide où l'ordre social, rehaussé par un peu de fantaisie, est jugé préférable à un univers de consommation effrénée des plaisirs.

Cinélive n°129  
(...) **Les enfants de Timpelbach** a tous les défauts de ses qualités, additionnant une cinéma romanesque inspiré aux traditionnelles erreurs du genre (...)

*www.critikat.com* - Vincent Avenel  
(...) Si **Les enfants de Timpelbach** n'est pas **Sa Majesté des Mouches**, ce n'est cependant pas une raison pour vider le film qui en est adapté de tout réel enjeu. Formaté pour le plus grand public, ne prenant pas vraiment de risque, **Les enfants de Timpelbach** se regarde sans le déplaisir qui accompagnaient un autre grand ratage du genre, **Le Petit Poucet**. Le film nous mène à sa prévisible conclusion sans vraiment de suspense, sans attiser ni l'intérêt ni l'hostilité. C'est déjà ça... mais ce n'est vraiment pas grand-chose.

## NOTES DE PRODUCTION

### *Studio ou décors naturels?*

(...) Où trouver le cadre idéal du village de Timpelbach ? Rêvant de tourner en décors naturels, Nicolas Bary a une idée très précise du style visuel qu'il compte donner au film. «Il avait en tête des univers stylisés comme ceux de Tim Burton ou de Guillermo Del Toro,» indique le directeur de la photo Axel Cosnefroy, qui avait déjà signé la lumière de **Before**. «Il voulait aussi que les décors puissent s'intégrer dans une atmosphère cartoonesque.» La production n'est pas au bout de ses peines...

Les repérages commencent en Alsace, mais les villages semblent «trop rénovés» au goût du réalisateur. Alors qu'il s'apprête à poursuivre ses recherches dans l'Aveyron, Nicolas apprend qu'une coproduction avec la Belgique et le Luxembourg est en bonne voie. C'est dans ces deux pays que l'essentiel du tournage va se dérouler. Après avoir passé, en vain, bon nombre de villages au peigne fin, la production envisage sérieusement de construire la place de Timpelbach - cœur même de l'intrigue - en studio. Une fois encore, la chance vient en aide à l'équipe : Dimitri Rassam apprend par le plus grand des hasards qu'un village wallon, où un tout autre film a été tourné, pourrait correspondre à ses attentes. Suspense... Mais lorsque Nicolas se rend sur place, c'est le coup de foudre ! «C'était une place fortifiée du XVIIIème siècle où les habitants organisaient des fêtes médiévales,» rapporte le chef

décorateur Olivier Raoux. «Il y avait un très bel abreuvoir sur la place où poussaient des buis centenaires magnifiques. On a réussi à convaincre le propriétaire de remplir d'eau l'abreuvoir et c'est devenu la fontaine du village - cœur de l'action - autour de laquelle on découvre la mairie, le bistrot et l'école.»

Lucide, le producteur ajoute : «À deux semaines près, on aurait dû opter pour le studio, la place n'aurait pas été aussi belle et cela aurait considérablement grevé notre budget.» Enthousiaste, Nicolas Bary renchérit : «Nous avons trouvé au Luxembourg les décors qu'il nous fallait pour les scènes de forêt et les intérieurs de la mairie, de l'auberge du Lion d'Or et du cachot des parents. En définitive, je me suis rendu compte que les contraintes ont été formidablement bénéfiques puisqu'on a réussi à tourner deux tiers du film en extérieurs !»

*Dossier de presse*

## FILMOGRAPHIE

Longs métrages :  
**Les enfants de Timpelbach** 2008  
**Soda** prochainement

Courts métrages :  
**Before** 2004  
**Judas** 2006

### Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
Positif n°575  
Fiches du Cinéma n°1925/926  
CinéLive n°119, 125, 129  
dossier de presse